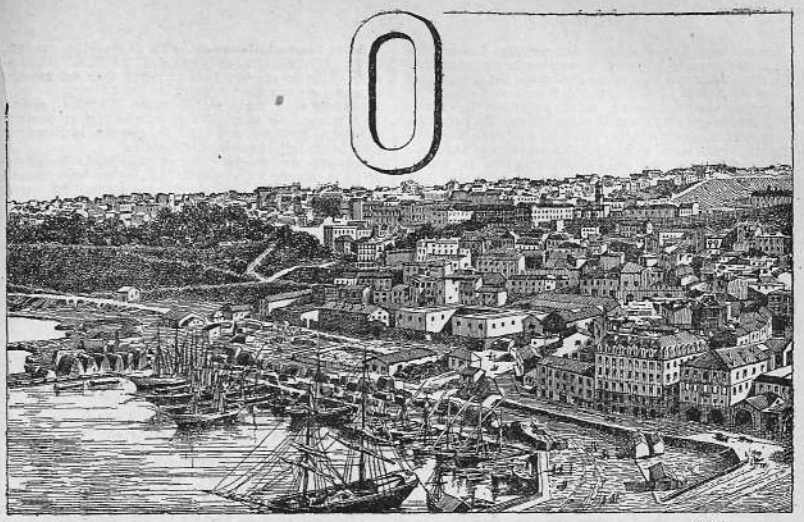


ORAN.

O (François, *marquis d'*), homme d'Etat français, né et mort à Paris, surintendant des Finances sous Henri III et Henri IV (1535-1594).

OAHOU, île de Polynésie, la plus importante de l'archipel des Sandwich ; 42.000 h. Ch.-l. *Honolulu.*

OAKLAND, v. des *Etats-Unis (Californie)*, sur la baie de San-Francisco ; 216.000 h.

OATES [*ôts*] (*Titus*), aventurier anglais, né à Oakham. Il imagina de toutes pièces, en 1678, un complot papiste, *qui motiva la condamnation inique* d'un grand nombre de personnes.

OAXACA, v. du Mexique, ch.-l. de l'*Etat d'Oaxaca* ; 38.000 h. — L'Etat a 1.059.000 h.

OBEID (*El-*), v. du Soudan oriental et capit. du Kordofan ; 7.000 h.

OBERAMMERGAU [*o-bèr-am'-mèr*], v. d'Allemagne (Bavière), sur l'*Ammer* ; 1.900 h. ; célèbre par son théâtre populaire.

OBERHAUSEN, v. d'Allemagne, Prusse, prov. du Rhin, près de l'Emscher ; 93.000 h. Houille, fer.

OBERHAUSEN, village de Bavière, prov. de Neubourg, où fut tué La Tour d'Auvergne (1800).

OBERKAMPF (Christophe-Philippe), manufacturier et philanthrope français d'origine allemande, né à Wisenbach (Bavière). Il fonda à Jouy-en-Josas la première manufacture de toiles peintes (1738-1815).

OBERLAND BERNOIS, c'est-à-dire *haut pays bernois*, nom du massif montagneux qui se dresse dans le canton de Berne (Suisse) et comprend, entre autres sommets : le Finsteraarhorn, la Jungfrau, le Schreckhorn et le Mœnch.

OBERLIN (Jérémie-Jacques), philologue français, né à Strasbourg (1735-1806) ; — Son frère JEAN-FRÉDÉRIC, philanthrope, né à Strasbourg (1740-1826).

OBERNAI [*né*], ch.-l. de c. (Bas-Rhin), arr. d'Erstein, sur l'Ehr ; 3.780 h.

OBÉRON, roi des génies aériens dans la mythologie scandinave et dans les œuvres de Chaucer, Spencer, Shakespeare, Wieland, Weber.

Obéron, opéra en trois actes, livret de Planché, tiré du poème de Wieland, musique de Weber (1826), chef-d'œuvre d'une inspiration légère et charmante.

OBERSCHÖNEWEIDE, v. d'Allemagne, Prusse ; 25.000 h. Fait partie de l'agglomération berlinoise.

OBI ou **OB,** le plus grand fleuve de Sibérie, né dans l'Altaï. Il reçoit l'Irtych et se jette dans l'océan Glacial arctique en formant le *golfe de l'Obi*, après un cours de 4.300 kil.

OBOCK ou **OBOK,** port de la colonie française de la Côte des Somalis, à l'entrée de la mer Rouge (golfe d'Aden) ; 1.000 h.

OBRÉNOVITCH, nom patronymique de la dynastie qui a régné en Serbie depuis 1815 jusqu'en 1903, sauf durant la période de 1842 à 1858.

O'BRIEN [*bri-in*], célèbre maison qui régna sur une partie de l'Irlande du XII^e^ au XVI^e^ siècle.

O'BRIEN (William Smith), homme d'Etat irlandais, célèbre par l'agitation nationale qu'il provoqua contre les Anglais (1803-1864).

Observatoire de Paris, fondé en 1667 par Louis XIV et destiné à l'étude et à l'observation des phénomènes célestes et atmosphériques. L'édifice, dû à l'architecte Claude Perrault, a été depuis sa fondation agrandi et modifié. Près de l'Observatoire, dans le Petit Luxembourg, belle fontaine du sculpteur Carpeaux.

OCAÑA, v. d'Espagne, prov. de Tolède ; 5.000 h. Défaite des Espagnols par les Français en 1809.

OCCAM [*o-kam'*] (Guillaume *d'*), cordelier anglais, une des gloires de la philosophie scolastique, surnommé *le Docteur invincible* (1270-1347).

OCCIDENT [*ok-si-dan*] (*empire d'*), un des deux empires formés par le démembrement de l'empire romain sous le règne de Dioclétien. Il subsista de 395 à 476 et fut rétabli par Charlemagne en l'an 800.

OCÉAN ou **OKEANOS,** divinité grecque, l'aîné des Titans, fils d'Ouranos et de Gœa. Il personnifie la mer.

OCÉANIDES, nymphes de la mer, filles de l'Océan et de Téthys.

OCÉANIE, une des cinq parties du monde. L'Océanie est un vaste archipel situé dans le grand Océan et compris entre l'Asie à l'O. et l'Amérique à l'E. C'est un véritable monde insulaire, où les terres forment de grandes rangées parallèles, alignées du N.-O. au S.-E. La plupart des îles sont de formation volcanique ; beaucoup ne sont que des atolls madréporiques. L'Océanie se divise en trois grandes parties : la Malaisie, la Mélanésie et la Polynésie (v. chacun de ces mots). Ces divisions sont plutôt ethnographiques que géographiques. L'Océanie compte environ 65 millions d'h. (*Océaniens*) et a une superficie de 11.300.000 kil. carr. Les îles de l'Océanie, placées sous l'influence de la mousson, jouissent d'un climat chaud pluvieux, mais tempéré par le voisinage de la mer et généra-

lement sain. Les côtes sont dangereuses à cause des nombreux récifs. On n'y trouve ordinairement pas les animaux que l'on rencontre dans les autres parties du monde ; les plantes diffèrent également de presque toutes celles des autres contrées. Les grandes races qui l'habitent sont les Malayo-Polynésiens, les nègres océaniens, les Papous, etc. Français, Anglais, Hollandais, Portugais, Américains et Japonais y possèdent de nombreux établissements. Le mahométisme et le paganisme y sont plus répandus que le catholicisme et le protestantisme.

OCHIN ou **OCHINO** (Bernard), moine cordelier, puis réformateur italien, né à Sienne (1487-1564).

OCHOSIAS [*o-ko-zi-âss*], roi d'Israël de 888 à 886 av. J.-C. — Roi de Juda, père de Joas (IXe s. av. J.-C.)

OCHS [*oks*] (Pierre), patriote suisse, né à Nantes, m. à Bâle. Il essaya d'introduire en Suisse les idées de la Révolution française (1752-1821).

O'CONNELL (Daniel), surnommé *le Grand agitateur de l'Irlande*, né à Carhen House. Il déploya dans le Parlement anglais la plus grande énergie pour améliorer la situation de l'Irlande, sa patrie (1775-1847).

O'CONNOR (Feragus), chef du parti chartiste en Angleterre, né à Connorville (1794-1855).

OCTAVE, nom que porta Auguste avant d'être élevé à la dignité impériale.

OCTAVIE, sœur d'Auguste, épouse en secondes noces du triumvir Antoine ; m. en l'an 11 av. J.-C.

OCTAVIE, impératrice romaine, fille de Claude et de Messaline et femme de Néron ; mise à mort en 62 par ordre de son mari.

Octavie, tragédie de Sénèque, exercice de rhéteur, œuvre froide et déclamatoire (Ier siècle).

OCTEVILLE, ch.-l. de c. (Manche), arr. de Cherbourg : 4.020 h.

Octobre 1789 (*journées des 5 et 6*), journées célèbres marquées par le soulèvement du peuple de Paris, qui marcha sur Versailles, et à la suite desquelles Louis XVI et sa famille quittèrent cette ville pour venir habiter les Tuileries, à Paris.

Odelsthing, l'une des sections du Storthing, assemblée législative de la Norvège.

ODÉNATH [*nat*] (Septimius), prince arabe, gouverneur de Palmyre, qui força l'empereur Gallien à lui reconnaître le titre d'*Auguste*. Il était l'époux de la célèbre Zénobie ; m. en 267, assassiné avec la complicité de cette dernière.

ODENSE, capit. et port de l'île de Fionie (Danemark) ; 62.000 h. Evêché.

Odéon, monument d'Athènes, où se faisaient les concours de musique et de poésie. — On a donné ce nom au second Théâtre-Français de Paris, fondé en 1797.

ODER [*dèr*], fl. d'Allemagne, qui naît dans le massif des Sudètes, traverse la Silésie, passe à Breslau, Francfort et Stettin, et se jette dans la mer Baltique : cours 864 kil.

ODERIC de Pordenone [*rik*], voyageur et franciscain italien ; visita Ceylan et la Chine (1286-1331).

Odes, dites à tort d'Anacréon ; œuvre alexandrine d'une grâce charmante (VIIe siècle av. J.-C.).

Odes triomphales de Pindare, poésies lyriques composées en l'honneur des athlètes vainqueurs aux jeux du stade. Malgré de grandes beautés et le mouvement rapide du style, ces odes paraissent aujourd'hui souvent froides et obscures (Ve siècle av. J.-C.).

Odes d'Horace, poésies lyriques, tantôt élevées, tantôt familières et badines. Beaucoup de ces pièces sont des chansons, quelques-unes des hymnes, d'autres, de véritables satires ; on y admire une grande variété de ton, de rythmes et de mètres (Ier s. av. J.-C.).

Odes de Ronsard, poésies de ton très varié, d'une forme très belle par l'entente de l'harmonie et des rythmes, mais d'une certaine froideur (1550-1553).

Odes de J.-B. Rousseau. L'auteur s'y montre habile versificateur et étonne quelquefois par l'éclat des images, mais sans jamais atteindre à la véritable émotion (1712).

Odes et ballades, célèbre recueil de poésies lyriques, encore classiques de forme, mais romantiques par l'idée ; premières compositions de Victor Hugo, qui ouvrirent à la poésie française une carrière nouvelle (1822).

Odes funambulesques de Th. de Banville, recueil original, d'une grande virtuosité, dont V. Hugo a dit : « Que de sagesse dans ce rire ! Que de raison dans cette démence ! » (1857).

ODESSA, v. de la plaine russe (Ukraine), gouv de Kherson, sur la mer Noire où elle a deux ports ; 631.000 h. Entrepôt des blés du sud de la Russie ; commerce très important. Citadelle.

Odeurs de Paris (*les*), ouvrage de L. Veuillot, critique amère et virulente de la vie parisienne, écrite avec talent, mais avec l'exagération du parti pris (1866).

ODILE (*sainte*), fille d'Adalric, duc d'Alsace. Elle bâtit dans les Vosges un célèbre monastère. Fête le 13 décembre.

ODIN, dieu de la mythologie scandinave, principe de toutes choses : éloquence, sagesse, poésie, etc., et distributeur de la vaillance.

ODOACRE, fils d'un ministre d'Attila, chef des Hérules, qui envahit l'Italie, détrôna Romulus Augustule et fut assassiné en 493.

ODON (*saint*), abbé de Cluny, réformateur de l'ordre de Saint-Benoît, né près du Mans vers 879, m. à Tours en 943.

O'DONNELL (Léopold), *comte de Lucena*, général et homme d'Etat espagnol (1809-1867).

Odyssée (*l'*), poème épique en 24 chants, attribué comme l'*Iliade* à Homère et retraçant les voyages d'Ulysse (*Odusseus*) après la prise de Troie et le retour de ce chef dans son royaume d'Ithaque. Ses longs et intéressants récits de voyage, ses calmes peintures d'intérieur, ses nombreux épisodes où se révèle une parfaite connaissance du cœur humain, donnent à l'*Odyssée* plus de variété et de charme que n'en possède l'*Iliade*. Un des plus beaux fragments de l'*Odyssée*, l'épisode de Nausicaa, est un gracieux tableau des mœurs primitives.

ŒCOLAMPADE [*é-ko-lan*] (Jean HAUSSCHEIN, dit), un des principaux auteurs de la Réforme, né à Weinsberg. Il fut l'ami de Zwingle, qu'il essaya inutilement de rapprocher de Luther (1482-1531).

ŒDENBOURG, v. de Hongrie. V. SOPRON.

ŒDIPE [*é*], fils de Laïus, roi de Thèbes, et de Jocaste. Laïus, averti par un oracle qu'il serait tué par tout fils qu'il pourrait avoir, fit exposer Œdipe, dès sa naissance, sur le mont Cithéron. Recueilli par des bergers, Œdipe fut porté au roi de Corinthe, qui l'éleva princièrement. Devenu grand et raillé sur sa naissance, il consulta l'oracle qui lui dit de ne jamais retourner dans son pays, sa destinée étant de tuer son père et d'épouser sa mère, s'il y retournait. Ne se connaissant pas d'autre patrie que Corinthe, il s'exila, mais il rencontra sur son chemin Laïus et le tua à la suite d'une querelle. A cette époque, le Sphinx désolait les environs de Thèbes, dévorant tout passant qui ne devinait pas ses énigmes. Créon, successeur de Laïus, avait promis le trône et la main de Jocaste à celui qui délivrerait le pays du Sphinx : Œdipe, ayant deviné l'énigme, devint roi et épousa sa mère sans la connaître. Un oracle ayant révélé ces faits, Jocaste se pendit, et Œdipe, après s'être arraché les yeux, partit de Thèbes, guidé par sa fille Antigone (*Myth.*). V. SPHINX. Le nom d'Œdipe est passé dans la langue pour désigner les personnes qui savent trouver le mot des énigmes, la solution des questions obscures.

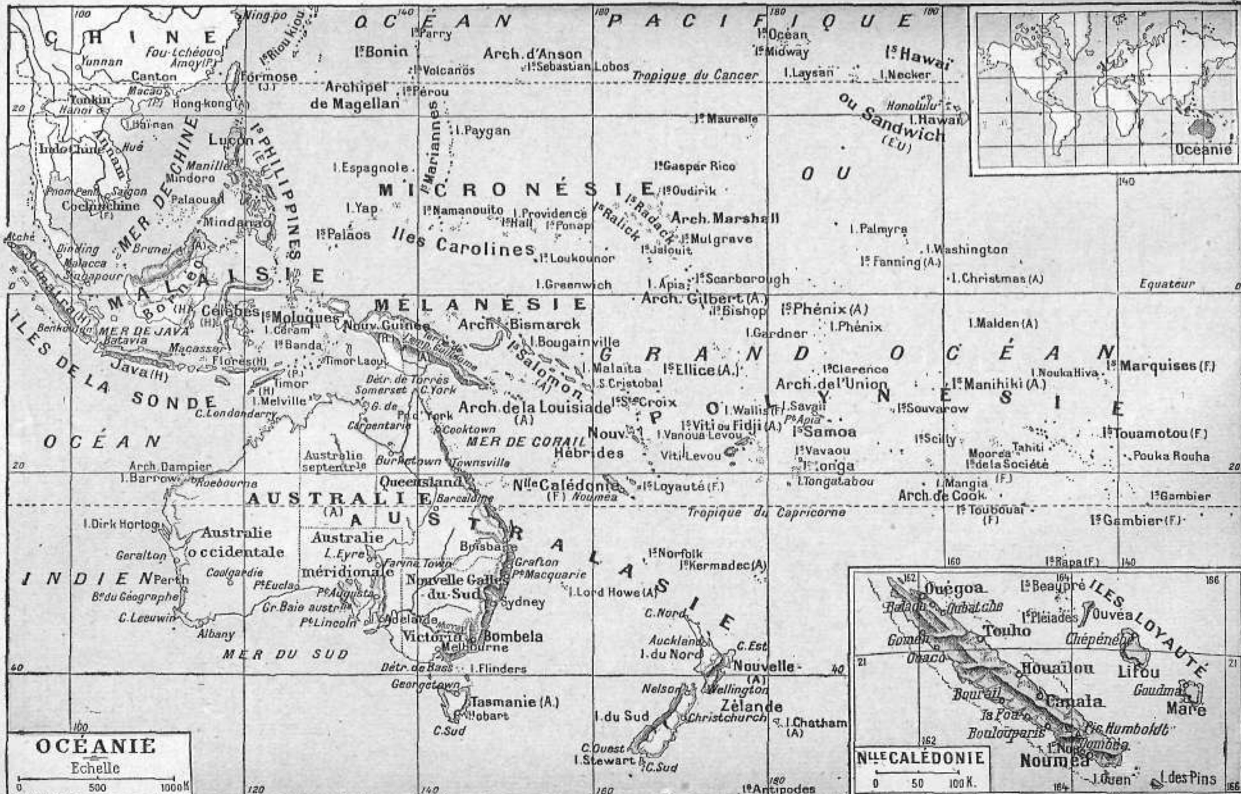
Œdipe et le Sphinx.

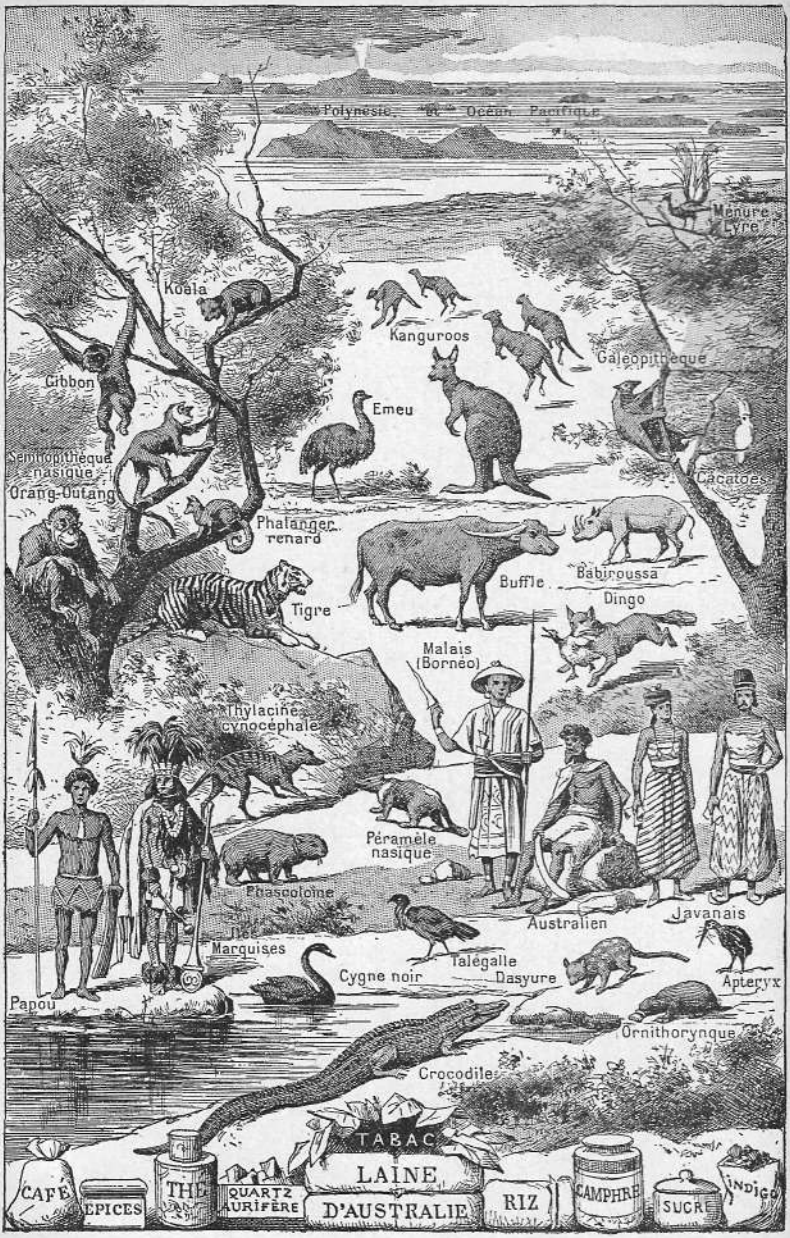
Œdipe roi, tragédie de Sophocle, peut-être la plus parfaite du théâtre ancien, dont le sujet est la découverte par Œdipe de sa véritable origine (415 av. J.-C.). Adaptation française de J. Lacroix.

Œdipe à Colone, tragédie de Sophocle, suite de l'*Œdipe roi*, dans laquelle l'auteur raconte l'arrivée d'Œdipe en Attique (401 av. J.-C.).

Œdipe à Colone, opéra en trois actes, poème de Guillard, musique de Sacchini (1787) ; belle partition empreinte d'une grandeur antique.

Œdipe, une des meilleures tragédies de Sénèque, imitée de l'*Œdipe roi* de Sophocle (Ier s.).


OCÉANIE
Echelle
500
1000 K
OCÉAN PACIFIQUE
CHINE
Yunnan
Fou-tchéou
Amoy
Canton
Macao
Hong-kong
Tonkin
Hanoï
Haïnan
Indo-Chine
Annam
Hué
Phnom Penh
Saïgon
Cochinchine
Formose
Ning-po
Iles Riou Kiou
Is Bonin
Is Parry
Is Volcanos
Archipel de Magellan
Is Pérou
Arch. d'Anson
Is Sebastian Lobos
Tropique du Cancer
Is Océan
Is Midway
I. Laysan
I. Necker
Is Hawaï ou Sandwich (E.U.)
Honolulu
I. Hawaï
Is Maurelle
MER DE CHINE
Luçon
Is PHILIPPINES
Manille
Mindoro
Palaouan
Mindanao
Is Mariannes
I. Paygan
I. Espagnole
MICRONÉSIE
Is Gaspar Rico
Is Oudirik
I. Yap
Is Namanouito
I. Providence
Is Hall
Is Ponapi
Is Ralick
Is Radack
Arch. Marshall
Is Mulgrave
Is Jalouit
Is Palaos
Iles Carolines
Is Loukounor
I. Palmyra
I. Washington
Is Fanning (A.)
I. Christmas (A)
Equateur
I. Greenwich
I. Apia
Is Scarborough
Arch. Gilbert (A.)
Is Bishop
Is Phénix (A)
I. Phénix
I. Gardner
I. Malden (A)
Atché
Sumatra
Malacca
Singapour
Brunei
Bornéo
MALAISIE
Célèbes
Is Moluques
I. Céram
Is Banda
Nouv. Guinée
MÉLANÉSIE
Arch. Bismarck
I. Bougainville
Is Salomon
I. Malaita
I. S. Cristobal
MER DE JAVA
Batavia
Macassar
Florès
Java
Timor
Timor Laout
ILES DE LA SONDE
GRAND OCÉAN
POLYNÉSIE
Is Ellice (A.)
Is Clarence
Arch. de l'Union
I. Nouka Hiva
Is Marquises (F.)
Is Manihiki (A.)
Is Souvarow
I. Wallis (F.)
I. Savaii
Pt Apia
Is Samoa
Is Viti ou Fidji (A.)
I. Vanoua Levou
Viti Levou
Is Vavaou
Is Tonga
I. Tongatabou
Is Scilly
Tahiti
Mooréa
Is de la Société
Is Touamotou (F.)
Pouka Rouha
I. Mangia (F.)
Arch. de Cook
Is Toubouai (F)
Is Gambier
Is Gambier (F.)
Is Rapa (F.)
Détr. de Torrès
C. York
Somerset
I. Melville
G. de Carpentarie
Pt York
Cooktown
Arch. de la Louisiade
Is Ste Croix
MER DE CORAIL
Nouv. Hébrides
C. Londonderry
OCÉAN INDIEN
Arch. Dampier
I. Barrow
Roebourne
Australie septentrle
Burketown
Townsville
Queensland
Nlle Calédonie (F) Nouméa
Is Loyauté (F.)
AUSTRALIE (A)
Barcaldine
Tropique du Capricorne
AUSTRALASIE
I. Dirk Hartog
Australie occidentale
Australie méridionale
L. Eyre
Farina Town
Brisbane
Grafton
Pt Macquarie
Is Norfolk
Is Kermadec (A)
Geralton
Perth
Coolgardie
Pt Eucla
Pt Augusta
Nouvelle Galles du Sud
Sydney
I. Lord Howe (A)
B. du Géographe
C. Leeuwin
Albany
Gr. Baie australe
Pt Lincoln
Adélaïde
Victoria
Melbourne
Bombela
C. Nord
Auckland
C. Est
I. du Nord
MER DU SUD
Détr. de Bass
I. Flinders
Georgetown
Tasmanie (A.)
Hobart
C. Sud
Nelson
Wellington
Nouvelle-Zélande (A)
Christchurch
I. Chatham (A)
I. du Sud
C. Ouest
I. Stewart
C. Sud
Is Antipodes
Océanie
Ouégoa
Balade
Is Beaupré
ILES LOYAUTÉ
Is Pléiades
Ouvéa
Touho
Gomen
Chépénéhé
Oaaco
Houaïlou
Lifou
Bouraïl
Canala
Goudma
Maré
Ia Foa
Boulouparis
Pic Humboldt
I. Nou
Nouméa
I. Ouen
I. des Pins
Nlle CALÉDONIE
0
50
100 K.


Polynésie
Océan Pacifique
Ménure Lyre
Koala
Kangurous
Galéopithèque
Gibbon
Emeu
Semnopithèque nasique
Orang-Outang
Cacatoès
Phalanger renard
Buffle
Babiroussa
Dingo
Tigre
Malais (Bornéo)
Thylacine cynocéphale
Péramèle nasique
Phascolome
Australien
Javanais
Iles Marquises
Cygne noir
Talégalle
Dasyure
Aptéryx
Papou
Ornithorynque
Crocodile
TABAC
CAFÉ
ÉPICES
THÉ
QUARTZ AURIFÈRE
LAINE D'AUSTRALIE
RIZ
CAMPHRE
SUCRE
INDIGO

Œdipe, tragédie de Pierre Corneille, en cinq actes et en vers (1659) ; — Première tragédie de Voltaire, qui commença sa célébrité (1718).

Œdipe et le Sphinx, tableau d'Ingres, au Louvre (1827), toile remarquable par la pureté du dessin ; — tableau de Gustave Moreau (1864).

ŒHLENSCHLÆGER [*eu-lèn-chlé-ghèr*] (Adam Gottlob), poète danois, né et mort à Copenhague créateur du théâtre national de son pays (1777-1850). Il est surtout original dans les ouvrages consacrés à la peinture des anciennes mœurs scandinaves.

Œil-de-bœuf (*l'*), nom sous lequel on désignait une longue pièce, éclairée seulement par un *œil-de-bœuf*, qui précédait la chambre à coucher du roi à Versailles. C'est là que les courtisans attendaient le roi, que se nouaient les intrigues, que se commentaient les nouvelles, etc.

ŒLAND [*eu-land'*], île de Suède, prov. de Calmar, dans la mer Baltique ; 34.000 h. V. princ. *Borgholm*.

ŒLS [*euls*], v. d'Allemagne (Prusse, Silésie), sur l'Olsbach ; 13.800 h.

ŒLSNITZ, v. d'Allemagne (Saxe), sur l'*Œlnitz* ; 16.000 h. Houille.

ŒNÉE, roi de Calydon, père de Déjanire (*Myth.*).

Œnone, confidente de Phèdre, dans la tragédie de ce nom, de Racine. C'est elle qui, par ses conseils perfides, pousse Phèdre aux plus criminelles résolutions ; elle est éloquemment caractérisée par la malheureuse épouse de Thésée elle-même, qui s'écrie en expirant :

Détestables flatteurs, présent le plus funeste
Que puisse faire aux rois la colère céleste.

ŒREBRO, v. de Suède, ch.-l. de département, sur le Svartau ; 36.000 h.

ŒRSTED (Jean-Christian), physicien danois. Il s'est immortalisé par la découverte de l'électro-magnétisme (1777-1851).

ŒSEL [*eu-zèl*], île estonienne de la mer Baltique ; elle compte avec les petites îles, ses voisines, 42.000 h. Chasse, pêche.

ŒTA [*é*], auj. *Katavothra*, montagne de l'ancienne Grèce (Thessalie). C'est là que, suivant la Fable, Hercule monta sur le bûcher.

ŒTTINGER (Edouard-Marie), littérateur et bibliographe allemand, né à Breslau (1802-1872).

OFANTO, fl. d'Italie, tributaire de l'Adriatique ; 130 kil.

OFFENBACH, v. d'Allemagne (Hesse) ; sur le Mein ; 75.000 h.

OFFENBACH [*o-fin-bak'*] (Jacques), compositeur, né à Cologne, naturalisé Français, auteur de nombreuses opérettes : *la Belle Hélène, Orphée aux Enfers, les Brigands, la Grande-Duchesse de Gerolstein, Barbe-Bleue, la Périchole*, etc. Sa musique, tout à fait primesautière, a un caractère très marqué d'originalité bouffonne et de verve entraînante (1819-1880).

Offenbach.

Offices (*Palais des*), à Florence, construit de 1560 à 1574 par Georges Vasari. Il renfermait primitivement les différents services de l'administration, d'où son nom. Il est aujourd'hui occupé en partie par une célèbre galerie de peinture et de sculpture.

OFFRANVILLE, ch.-l. de c. (Seine-Inférieure), arr. de Dieppe) ; 1.530 h. Ch. de f. Etat.

Oger ou **Ogier le Danois,** personnage légendaire du temps de Charlemagne, qu'on donne comme fils d'un roi de Danemark, dont le nom figure dans un grand nombre de chansons de geste.

OGINSKI (Michel), homme politique et musicien polonais, né à Guzow (1765-1831).

OGIVE, reine de France, fille d'Edouard Ier, roi d'Angleterre, épouse de Charles le Simple.

OGLIO, anc. *Ollius*, riv. d'Italie (Lombardie), affl. g. du Pô ; 280 kil.

OGMIUS [*uss*], dieu des Gaulois, qu'on a identifié avec Hercule.

OGNON, riv. de France, affl. g. de la Saône ; 185 kil.

OGOOUÉ, fl. de l'Afrique équatoriale, tributaire de l'Atlantique, dans le Gabon ; 800 kil.

OGOTAÏ-KHAN, troisième fils et successeur de Gengis-Khan ; il fut empereur de Chine (1185-1241).

OGYGÈS [*jèss*], ancien roi de Thèbes, sous le règne duquel aurait eu lieu un déluge partiel qui noya la Béotie et une partie de l'Attique (*Myth.*).

OGYGIE, île légendaire que l'on considérait comme l'île de Calypso, célébrée par Homère.

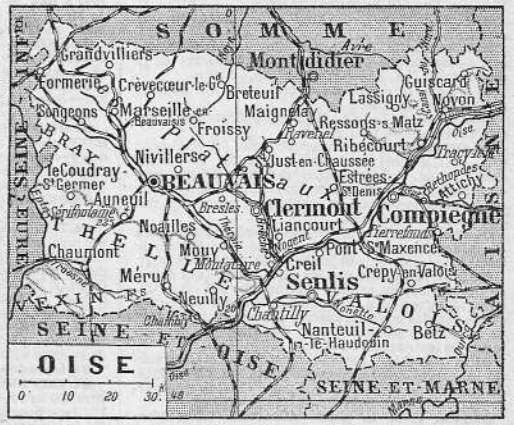
O'HIGGINS (Bernard), champion de l'indépendance chilienne né à Chillan (1778-1842).

OHIO, rivière des Etats-Unis, affluent principal de gauche du Mississipi. Il se forme par la réunion de l'Alleghany et de la Monongahela, passe à Cincinnati, Louisville, etc ; 1.600 kil.

OHIO, un des Etats unis d'Amérique ; 5.759.000 h. Capit. *Columbus* ; v. princ. *Cincinnati*. Grandes richesses agricoles et minières.

OHLIGS, v. industrielle d'Allemagne, Prusse, présid. de Düsseldorf ; 28.000 h.

OHM (Georges-Simon), physicien allemand, né à Erlangen. Il a découvert la théorie mathématique des courants électriques (1787-1854).



OHNET (Georges), romancier français, né à Paris (1848-1918), auteur du *Maître de forges*, de la *Grande Marnière*, etc.

OÏLÉE, héros grec, roi des Locriens, l'un des Argonautes, père de l'un des deux Ajax.

OISE, riv. de France, originaire des Ardennes (Belgique), baigne La Fère, Compiègne, Creil, Pontoise, et se jette dans la Seine (riv. dr.) à Conflans ; 300 kil. Navigation active. Plusieurs batailles de la Grande Guerre ont eu lieu sur les bords de l'Oise en 1918.

OISE (*dép. de l'*), départ. formé d'une partie de l'Ile-de-France et de la Picardie ; préf. *Beauvais* ; s.-préf. : *Clermont, Compiègne, Senlis*. 4 arr., 35 cant., 701 comm., 387.760 h. 2e corps d'armée ; cour d'appel d'Amiens ; évêché à Beauvais. Ce départ. doit son nom à la rivière qui l'arrose.

Oiseau (*l'*), œuvre charmante et fantaisiste de Michelet, où l'auteur, mêlant le lyrisme à l'histoire naturelle, s'indigne poétiquement contre ceux qui traitent l'instinct des animaux de force aveugle.

Oiseau bleu (*l'*), un des contes les plus charmants et les plus populaires de Mme d'Aulnoy

Oiseaux (*les*), comédie ou plutôt féerie d'Aristophane, satire universelle, la plus charmante compo-

sition du poète, où l'on trouve de magnifiques pages lyriques (4i4 av. J.-C.).

OISEMONT [*mon*], ch.-l. de c. (Somme), arr. d'Amiens ; 1.120 h. Ch. de f. N.

OKA, riv. de la Russie d'Europe, puissant affl. dr. du Volga ; 1.500 kil.

OKAYAMA, v. du Japon, île de Nippon ; 94.500 h.

OKEN [*kèn'*] (*Laurent*), *naturaliste allemand*, né près d'Offenburg (Bade) (1779-1851).

OKHOTSK (*mer d'*), mer formée par le grand Océan, au N.-E. de l'*Asie*.

OKHOTSK, v. de la Sibérie orientale, sur la mer d'Okhotsk ; 300 h.

OKHRIDA, v. de Yougoslavie, en Macédoine, près du *lac d'Okhrida* ; 12.000 h.

OKLAHOMA, ancien territoire des Etats-Unis, qui, réuni au Territoire indien en 1906, forme un Etat de 2.027.000 hab. ; cap. *Oklahoma City* (91.000 h.).

OLARGUES, ch.-l. de c. (Hérault), arr. de Saint-Pons ; 740 h.

OLAUS ou **OLAF**. V. OLOF.

OLAUS PETRI (Olof PETERSON, dit), érudit suédois, né à Œrebro (1493-1552).

OLDBURY, v. d'Angleterre (Worcester) ; 36.900 h. Métallurgie.

OLDENBOURG [*din-bour*], Etat de l'Allemagne du Nord, enclavé dans la prov. de Hanovre ; 517.000 h. Terres basses, marécageuses, peu fertiles. Elevage. Cap. *Oldenbourg* ; 32.500 h.

OLDHAM [*dam'*], v. d'Angleterre, comté de Lancastre ; 145.000 h.

OLÉRON, île de France (Charente-Inférieure), arr. de Marennes ; 17.000 h. A l'embouchure de la Charente ; v. pr. *Saint-Pierre* et *Le Château*.

OLETTA, ch.-l. de c. (Corse), arr. de Bastia ; 1.020 h. *Sériciculture*.

OLETTE, ch.-l. de c. (Pyrénées-Orientales), arr. de Prades, sur la Têt ; 800 h.

OLIBRIUS [*uss*], gouverneur dans les Gaules au Ve s., qui, d'après une vieille légende, fit mourir sainte Reine. Il figurait dans une foule de mystères, où il était représenté comme un fanfaron, et son nom est demeuré synonyme de bravache, d'homme qui fait l'entendu et le glorieux.

OLIER [*o-li-é*] (Jean-Jacques), curé de Paris, né à Paris, fondateur de la compagnie des prêtres de Saint-Sulpice et du séminaire de ce nom (1608-1657).

Olifant [*fan*], nom que les chroniqueurs ont donné au fameux cor du paladin Roland, cor qui était d'ivoire (*d'où son nom, déformation du mot éléphant*), et rendait des sons effrayants. Les écrivains y font de fréquentes allusions pour désigner, par plaisanterie, un instrument en cuivre retentissant.

Olim [*lim'*] (*les*), anciens registres où étaient portés les arrêts du parlement de Paris, de 1254 à 1318. Ils sont du plus haut intérêt pour l'histoire du parlement et de la jurisprudence au moyen âge.

OLIVA, v. de la plaine allemande (Etat libre de Dantzig) ; 9.300 h. Traité de 1660, entre la Suède et la Pologne.

Olivarès.

OLIVARÈS [*rèss*] (Gaspar DE GUZMAN, *duc d'*), homme d'Etat espagnol, né à Rome, un des plus grands ministres de l'Espagne sous Philippe IV. Il fut l'adversaire politique de Richelieu (1587-1645).

Olivarès (*portrait équestre du duc d'*), chef-d'œuvre de Vélasquez (Madrid).

OLIVENZA [*vin*], v. d'Espagne (Estrémadure), prov. de Badajoz, à la frontière du Portugal ; 9.000 h.

OLIVET [*vè*] (Pierre-Joseph *d'*), grammairien français, né à Salines, auteur d'une *Histoire de l'Académie*, qui n'est pas sans mérite (1682-1768).

OLIVET, comm. du Loiret, arr. d'Orléans ; 3.700 h., sur le Loiret. Bons fromages.

OLIVIER [*vi-é*], l'un des douze pairs de Charlemagne, ami de Roland. Dans les romans de chevalerie, en face de Roland, fougueux et emporté, il représente la sagesse et la *modération*.

OLIVIER (François), chancelier de France sous les rois François Ier et Henri II (1487-1560).

OLIVIER (Juste), poète suisse, né à Eysins (1807-1876).

OLIVIERS [*vi-é*] (*mont des*), lieu près de Jérusalem, où Jésus alla prier la veille de sa mort.

OLLIER [*o-li-é*] (*Léopold*), *chirurgien français*, né aux Vans (1825-1900).

OLLIERGUES, ch.-l. de c. (Puy-de-Dôme), arr. d'Ambert, *sur la Dore* ; 1.650 *h. Ch. de f. P.-L.-M.*

OLLIOULES, ch.-l. de c. (Var), arr. de Toulon ; 4.170 h. Ch. de f. P.-L. M.

OLLIVIER [*vi-é*] (Démosthène), homme politique français, né à Bausset [Var] (1799-1884) ; — EMILE, son fils, avocat et homme politique, principal ministre de l'Empire libéral, né à Marseille (1825-1913).

OLMETO, ch.-l. de c. (Corse), arr. de Sartène ; 1.870 h.

OLMI-CAPPELLA, ch.-l. de c. (Corse), arr. de Calvi ; 780 h.

OLMUTS [*mütz*] (tchèque *Olomouc*), v. *forte de* Tchécoslovaquie (Moravie), sur la Morava ; prise par les Suédois (1642) et par Frédéric II (1741) ; 57.000 h. Archevêché, *université* ; *fabrication de drap*.

OLOF, roi suédois du IXe siècle ; — OLOF *Bjœrnson*, roi de Suède à sa naissance, vers 965, m. en 1022.

OLOF Kvaran, roi norvégien, m. vers 980 ; — OLOF Ier *Tryggveson*, roi de Norvège, m. en 1000 ; — OLOF II *Haraldsson*, roi de Norvège vers 1015, m. en 1030 ; — OLOF III *Haraldsson*, roi de Norvège de 1066 à 1093 ; — OLOF IV *Magnusson*, roi de Norvège de 1103 à 1115 ; — OLOF V *Haakonsson*, roi de Danemark en 1376, et de Norvège en 1380, m. en 1387.

OLONETZ, v. de Russie (gouv. d'Olonetz), sur l'Olonka ; 1.500 h. — Le gouv. d'Olonetz, dont le ch.-l. est *Petrozavodsk*, a 443.000 h. (en 1910).

OLONZAC [*zak*], ch.-l. de cant. (Hérault), arr. de Saint-Pons ; 2.240 h. Vignobles.

OLORON (*gave d'*). V. GAVE.

OLORON-SAINTE-MARIE ou simpl. **OLORON**, ch.-l. d'arr. (*Basses-Pyrénées*), *au confluent* des gaves d'Aspe et d'Ossau ; 9.500 h. (*Oloronais*). Ch. de f. M., à 23 kil. S.-O. de Pau. — L'arrond. a 8 cant., 80 comm., 53.885 h.

OLOZAGA (Salluste), homme politique espagnol, un des chefs du parti libéral, né à Logroño (1803-1873).

OLTEN [*tèn*], v. industrielle de Suisse, cant. de Soleure, sur l'Aar ; 11.000 h. Nœud de chemins de fer.

OLYMPE [*lin-pe*], nom de plusieurs montagnes de la Grèce ancienne. La plus fameuse était située entre la Macédoine et la Thessalie ; alt. 2.885 m. ; d'après la Fable, résidence des dieux. C'est auj. l'*Elymbos Vouno*.

OLYMPE ou **OLYMPIADE** (*sainte*), femme de Nébridius, préfet de Constantinople, née et morte dans cette ville (368-410). Fête le 17 décembre.

Olympiades. V. *Part. langue*.

OLYMPIAS [*pi-ass*], reine de Macédoine, née vers 390 av. J.-C., mère d'Alexandre, répudiée par Philippe pour son caractère ombrageux. Elle dirigea, dit-on, le bras qui tua son époux en 336 av. J.-C.

OLYMPIE [*o-lin-pi*], v. du Péloponèse (Elide), où se célébraient les jeux dits *Olympiques*. Ruines magnifiques du temple de Zeus.

Olympiques (*jeux*). V. *Part. langue*.

OLYNTHE, v. de la Chalcidique. Démosthène essaya inutilement, par ses *Olynthiennes*, de décider les Athéniens à secourir cette ville, assiégée par Philippe de Macédoine.

Olynthiennes (*les*), harangues politiques de Démosthène contre les projets ambitieux de Philippe ; *discours d'une éloquence admirable* (IVe s. av. J.-C.).

OMAHA, v. des Etats-Unis (Nebraska), sur le Missouri ; 191.000 h.

OMAN (*mer d'*), golfe de l'océan Indien, entre l'Arabie et l'Hindoustan. — Etat musulman indépendant du sud-est de l'Arabie. Ch.-l. *Mascate*.

OMAR, successeur d'Abou-Bekr et deuxième calife de 634 à 644. Il conquit la Syrie, la Perse, l'Egypte, et on l'a accusé d'avoir brûlé la riche bibliothèque d'Alexandrie, sous prétexte qu'elle contenait des ouvrages contraires à la foi musulmane.

OMAR KHÉYYANS, poète persan, originaire de Nishapour, m. vers 1214, auteur de *Quatrains* d'une inspiration voluptueuse.

Ombre (*l'*), opéra-comique en trois actes, paroles de Saint-Georges, musique de Flotow ; livret intéressant, musique facile et gracieuse (1870).

OMBRIE [*brî*], contrée de l'Italie ancienne, traversée par le Tibre, entre le Picenum et l'Etrurie ; auj. prov. de *Pérouse*. (Hab. *Ombriens*.)

OMDURMAN, v. du Soudan égyptien, sur la r. g. du Nil, confluent du Nil Bleu ; en face de Khartoum ; 84.000 h. (Elle eut 400.000 h.) En 1898, grande défaite des derviches par Kitchener.

O'MEARA (Barry Edward), chirurgien anglais, médecin de Napoléon Ier à Sainte-Hélène ; auteur de mémoires, qui paraissent sincères, sur la captivité de l'empereur (1786-1836).

OMER-PACHA, général ottoman, né à Plaski, en Croatie ; il força, en 1853, les Russes à lever le siège de Silistrie (1806-1871).

OMESSA, ch.-l. de c. Corse), arr. de Corte ; 770 h. Vignobles.

OMEYADES, OMMEYADES ou **OMMIADES**, dynastie arabe, qui régna à Damas de 661 à 744. Détrônée par les Abbassides, elle vint en Espagne fonder une seconde dynastie à Cordoue (756-1031).

OMONT [*o-mon*], ch.-l. de c. (Ardennes), arr. de Mézières ; 175 h.

OMPHALE [*on-fa-le*], reine de Lydie. Elle épousa Hercule après avoir forcé le héros de filer à ses pieds comme une femme, circonstance qu'on rappelle souvent pour marquer l'influence que la femme exerce sur l'homme (*Myth.*).

OMSK, v. de la Sibérie, sur l'Irtych ; 135.000 h. Commerce important.

Oncle Sam. V. SAM.

ONÉGA, fl. de Russie, qui se jette dans la mer Blanche ; 428 kil. — Lac au N. de la Russie ; il se déverse dans le lac Ladoga.

ONNAING, comm. du Nord, arr. de Valenciennes ; 5.550 h.

On ne badine pas avec l'amour, proverbe d'Alfred de Musset, représenté au Théâtre-Français en 1861. Œuvre pénétrante et profonde.

ONOSANDROS [*ross*], philosophe platonicien du 1er siècle de notre ère.

ONTARIO, lac de l'Amérique septentrionale. Il reçoit par le Niagara les eaux du lac Erié et communique avec l'Océan par le fleuve Saint-Laurent.

ONTARIO, anc. Haut-Canada, prov. du Dominion du Canada, et la plus riche ; 2.904.000 h. Capit. *Toronto*.

OPAVA, nom tchèque de *Troppau*. V. TROPPAU.

Opéra (*théâtre de l'*), superbe monument construit à Paris de 1862 à 1874, par l'architecte français Charles Garnier. Orné de sculptures et de peintures remarquables, cet édifice est le plus vaste et le plus beau théâtre du monde.

Ophélie, personnage d'*Hamlet*, tragédie de Shakespeare et l'une des plus délicieuses créations de ce poète. Ophélie, devenue folle par désespoir, cueille des fleurs sur les bords d'une rivière, tombe dans les eaux et y trouve la mort.

OPHIR, contrée indéterminée de l'Orient, où Salomon envoyait chercher de l'or. C'était le Pérou de l'antiquité. — Volcan de Sumatra, appelé aussi Gonnong-Ledang (2.929 m. d'alt.).

OPIMIUS [*uss*] (Lucius), consul romain en 121 av. J.-C., adversaire de Caïus Gracchus, au meurtre duquel il participa.

OPITZ (Martin), poète allemand, né à Bunzlau (Silésie). Il réforma la métrique (1597-1639).

OPPELN, v. d'Allemagne (Silésie), sur l'Oder ; 36.500 h.

OPPERT [*o-pèr*] (Jules), assyriologue français, né à Hambourg en 1825, auteur de remarquables travaux sur l'écriture cunéiforme ; m. en 1905.

OPPIEN [*o-pi-in*], poète grec du IIe siècle, auteur de poèmes sur la *Pêche* et sur la *Chasse*.

OPS [*opss*], femme de Saturne, déesse de l'abondance chez les Romains (*Myth.*).

ORADEA MARE, nom roumain de NAGY-VARAD.

Or du Rhin (*l'*) ou **Rheingold,** prologue en quatre tableaux de la tétralogie que Richard Wagner a intitulée *l'Anneau du Nibelung* et dont il a écrit les paroles et la musique (1869).

Oracles. V. *Part. langue*.

ORADOUR-SUR-VAYRES, ch.-l. de c. (Haute-Vienne), arr. de Rochechouart ; 3.010 h.

Oraisons funèbres et panégyriques de Grégoire de Nysse, discours élégants de ce Père (IVe s.).

Oraisons funèbres de Bossuet, admirables panégyriques, chefs-d'œuvre de l'éloquence de la chaire. Bossuet a fait de l'oraison funèbre un magnifique sermon, où il idéalise la vie du héros pour la faire servir à l'édification des fidèles. Il aime à y montrer le néant de l'homme : il suspend en quelque sorte l'éternité sur son auditoire, et à sa voix prophétique s'écroulent successivement et les grandeurs de la terre et les puissances d'un jour. Portraits, tableaux d'histoire, développements de morale et de politique s'y entremêlent avec un art profond. Les plus admirées des oraisons funèbres sont celles de la *reine d'Angleterre*, de *Henriette d'Angleterre*, de la *duchesse d'Orléans* et du *Grand Condé*. La péroraison de cette dernière est le chef-d'œuvre du genre, et l'on rappelle surtout les nobles et touchantes paroles qui la terminent : « Au lieu de déplorer la mort des autres, grand prince, dorénavant je veux apprendre de vous à rendre la mienne sainte. Heureux si, averti par ces cheveux blancs du compte que je dois rendre de mon administration, je réserve au troupeau que je dois nourrir de la parole de vie *les restes d'une voix qui tombe et d'une ardeur qui s'éteint !* » La littérature s'est également enrichie de ce sublime mouvement d'éloquence dans l'oraison funèbre de Henriette d'Angleterre : « *Madame se meurt ! Madame est morte !* » mots qui rendent avec une saisissante énergie le passage subit de la vie à la mort. On cite encore dans ce même chef-d'œuvre ces mots : « *Un je ne sais quoi qui n'a plus de nom dans aucune langue* », par lesquels le grand orateur exprime les ravages physiques de la mort.

Oraisons funèbres de Mascaron, au nombre de cinq : celle de Turenne est presque un chef-d'œuvre.

Oraisons funèbres de Fléchier, discours fleuris et harmonieux, parmi lesquels on distingue l'éloge de Montausier, celui de Marie-Thérèse et surtout la belle oraison funèbre de Turenne, dont l'exorde est un des chefs-d'œuvre du genre (1672-1710).

ORAN (*dép. d'*), une des trois divisions administratives de l'Algérie, appelée aussi *Oranie* ; préf. *Oran* ; sous-préf. : *Mascara, Mostaganem, Sidi-bel-Abbès, Tlemcen*. 5 arr., 1.305.050 h.

ORAN, v. maritime et pl. forte d'Algérie, ch.-l. du *dép. d'Oran*. Port sur la Méditerranée ; à 421 kil. S.-O. d'Alger par ch. de f. ; 141.160 h. (*Oranais*). Commerce de vins, alfa. Cette ville fut prise par les Français en 1831. — L'arr. a 42 comm., 357.650 h.

ORANGE, ch.-l. d'arr. (Vaucluse), près de l'Eygues ; 10.770 h. (*Orangeois*.) Ch. de f. P.-L.-M., à 21 kil. N. d'Avignon. Fut le ch.-l. d'une seigneurie réunie à la couronne seulement en 1673. Ruines d'un théâtre et d'un amphithéâtre romains ; bel arc de triomphe élevé en l'honneur d'Auguste. Patrie de Gasparin. — L'arrond. a 7 cant., 48 comm., 55.835 h.

ORANGE ou **GARIEB,** fl. de l'Afrique australe, coulant de l'E. à l'O., très variable dans le régime de ses eaux et tributaire de l'Atlantique ; 2.018 kil.

ORANGE, Etat libre de l'Union Sud-Africaine ; 130.500 kilom. carr. ; 621.000 h. Cap. *Bloemfontein*. Cette ancienne république boer fut annexée de 1901 à 1910 aux possessions anglaises de l'Afrique du Sud.

ORANGE, v. des Etats-Unis, New-Jersey ; 33.000 h. Dans ce même Etat, **East-Orange** a 50.000 h.

Orange-Nassau (*ordre d'*), institué en 1892 par la reine Wilhelmine des Pays-Bas. Ruban orange à double bordure, blanche et bleue.

Orateur (*De l'*), par Cicéron, traité de rhétorique en forme de dialogues (Ier s. av. J.-C.).

Orateur (*l'*), traité de Cicéron sur l'art oratoire. Sorte de testament littéraire de l'éloquence antique.

Orateurs (*Dialogue des*) ou *Des causes de la corruption de l'éloquence*, ouvrage de Tacite, brillant parallèle entre l'éloquence contemporaine de l'auteur et celle du temps de Cicéron.

Oratoire (*temple de l'*), temple protestant de l'Eglise réformée (calviniste), situé à Paris rue Saint-Honoré et adossé à la rue de Rivoli, près du Louvre. A l'extérieur, belle statue de l'amiral Coligny.

Oratoire (*congrégation de l'*), fondée à Rome en 1564 par saint Philippe de Néri et transportée en France par le cardinal de Bérulle (1611). Elle a donné à la France des prédicateurs, des professeurs et des savants de grande valeur.

ORB, fl. de France, qui naît dans les Cévennes, arrose Béziers et se jette dans la Méditerranée ; 115 kil.

ORBE, rivière de Suisse, issue d'une source très puissante, afl. du lac de Neuchâtel, sous le nom de Thièle; 406 kil. Vallée très pittoresque.

ORBEC [*bèk*], ch.-l. de c. (Calvados), arr. de Lisieux; 2.700 h. Chevaux, bœufs, moutons.

ORBEY, comm. du Haut-Rhin, arr. de Ribeauvillé; 3.230 h.

ORBIGNY (Alcide *d'*), naturaliste français, né à Couëron [Loire-Inf.] (1802-1857); — Son frère CHARLES, né à Couëron, auteur du *Dictionnaire universel d'histoire naturelle* (1806-1876).

ORCADES (en angl. *Orkneys*), groupe de 67 îles au N. de l'Ecosse. Terres montagneuses, brumeuses, peu fertiles. — Les Orcades forment un comté qui a 32.000 h. Ch.-l. *Kirkwall*.

ORCAGNA (Andrea), peintre et architecte florentin, auteur des fresques du Campo-Santo de Pise (1308-1369).

ORCHIES [*chî*], ch.-l. de c. (Nord), arr. de Douai; 3.555 h. Ch. de f. N.

ORCHOMÈNE [*ko*], v. de Béotie, où Sylla battit Archélaüs, général de Mithridate (87 av. J.-C.).

ORCHOMÈNE d'Arcadie, anc. capit. de l'Arcadie; intéressantes ruines.

ORCIÈRES, ch.-l. de c. (Hautes-Alpes), arr. d'Embrun; 810 h.

ORDENER [*nèr*] (Michel), général français, né à Saint-Avold (1755-1811); — Son fils, MICHEL, né à Huningue, officier de cavalerie, se couvrit de gloire à Waterloo (1787-1862).

ORDERIC VITAL, historien français, né en Angleterre en 1075; m. en 1142. Auteur d'une *utile Histoire ecclésiastique*.

Ordonnances. Les actes législatifs des rois de France portaient différents noms suivant leur importance. On distinguait: 1° les *Ordonnances*, qui avaient un caractère général et dont les prescriptions s'appliquaient à tout le royaume; 2° les *Edits*, qui ne fixaient le droit que sur un point spécial; 3° les *Déclarations*, par lesquelles le roi donnait l'interprétation des ordonnances et des édits. Les principales ordonnances sont l'ordonnance *cabochienne* de 1413, celles de *Villers-Cotterêts* sur l'état civil (1539), d'*Orléans* sur la réforme ecclésiastique et judiciaire (1561), de *Moulins* sur la réforme judiciaire (1566), de *Blois* sur l'administration en général (1579), de 1669 sur la procédure civile, de 1670 sur l'instruction criminelle, de 1673 sur le commerce, de 1681 sur la marine, les ordonnances de Charles X (1830) qui amenèrent la révolution du Juillet, etc.

ORÉADES, nymphes des monts et des grottes (*Myth.*).

ORÉGON ou **COLUMBIA**, fl. des Etats-Unis. Il sort des montagnes Rocheuses et se jette dans l'océan Pacifique; 2.000 kil.

OREGON, un des Etats unis d'Amérique, sur le littoral du Pacifique; 783.8 0 h. Capit. *Salem*.

OREL, v. de Russie, ch.-l. de gouv., sur la riv. g. de l'Oka; 64.000 h. Patrie d'Yvan Tourguéneff. — Le gouv. a 2.580.000 h.

ORÉLIE-ANTOINE Ier, de son vrai nom *Orélie Antoine* DE TOUNENS, avoué de Périgueux, qui fut proclamé roi par les tribus d'Araucanie en 1861 et renversé par les Chiliens l'année suivante (1820-1878).

ORELLANA (Francisco), voyageur espagnol qui descendit en 1541 le fleuve des Amazones jusqu'à l'Atlantique; m. en 1550.

ORELLI (J.-Gasp. *d'*), philologue suisse, né à Zurich (1787-1849), auteur de remarquables éditions d'Horace, de Cicéron et de Tacite.

ORENBOURG [*rin-bour*], v. de la Russie, sur l'Oural, capit. de la république soviétique des Kirghizes; 146.000 h. Pelleteries, pierres précieuses, étoffes. Anc. ch.-l. de gouvernement.

ORÉNOQUE, fleuve de l'Amérique du Sud, dans le Venezuela; il se jette dans l'Atlantique par un vaste delta; 2.800 kil.

ORENS [*ran*] ou **ORIENT** [*o-ri-an*] (*saint*), évêque d'Auch et poète latin, né à Huesca (370-439).

ORENSE, v. d'Espagne, ch.-l. de province; 15.000 h. Fonderie de fer. — La prov. a 409.900 h.

ORESTE [*rès-te*], fils d'Agamemnon et de Clytemnestre. Il tua sa mère de concert avec sa sœur Electre pour venger le meurtre de son père, fut poursuivi par les Erinnyes, mais acquitté par l'Aréopage et devint roi d'Argos et de Lacédémone. Son amitié pour Pylade, auquel il fit épouser Electre, est demeurée proverbiale (*Myth.*).

Oreste, tragédie d'Euripide (408 av. J.-C.); — de Voltaire (1750), imitée de la tragédie d'*Electre*, de Sophocle; — d'Alfieri, l'une de ses principales (1782).

ORESTE, le Pannonien, régent d'Italie, père de Romulus Augustule, décapité en 476 par ordre d'Odoacre (Ve s.).

Orestie (*l'*), trilogie dramatique d'Eschyle, jouée à Athènes (458 av. J.-C.), et comprenant les trois tragédies intitulées *Agamemnon*, *les Choéphores*, *les Euménides*, dont les aventures d'Oreste sont le sujet.

ORFA ou **OURFA**, ancienne *Edesse*, v. de la Turquie d'Asie, dans l'Al-Djézireh (anc. Mésopotamie); 55.000 h.

ORFANI, v. marit. de la Grèce (Macédoine), sur le *golfe d'Orfani*; 5.000 h.

ORFILA (Mathieu), médecin et chimiste français, né à Mahon (*Minorque*). Il s'est distingué par ses travaux sur la toxicologie (1787-1853).

Organon, ouvrage d'Aristote. V. LOGIQUE.

ORGELET [*lè*], ch.-l. de c. (Jura), arr. de Lons-le-Saunier; 1.280 h.

ORGÈRES, ch.-l. de c. (Eure-et-Loir), arr. de Châteaudun; 690 h. Ch. de f. Et.

ORGON, ch.-l. de c. (Bouches-du-Rhône), arr. d'Arles, sur la Durance; 2.440 h. Huile.

Orgon, un des principaux personnages du *Tartuffe* de Molière, type de l'homme entêté dans ses idées, *entiché de quelqu'un qui le trompe et ne voulant pas céder même à l'évidence*.

ORIBASE, médecin grec du IVe siècle av. J.-C., attaché à la personne de l'empereur Julien.

ORIENT [*o-ri-an*] (*Empire d'*), un des deux empires formés après la mort de Théodose en 395, connu aussi sous le nom de *Bas-Empire*, *Empire byzantin* ou *de Constantinople*; il fut détruit par les Ottomans en 1453. V. BYZANTIN.

Orient (*schisme d'*), scission entre l'Eglise grecque et l'Eglise romaine, commencée au IXe siècle et consommée en 1054.

Orient (*question d'*). Cet important problème de politique internationale, posé, peut-on dire, depuis la prise de Constantinople par les Ottomans en 1453, a pris diverses formes. Tant que l'empire turc est resté fort, une des préoccupations du monde occidental, particulièrement de la papauté, de l'Autriche, de la Pologne et de la Russie, a été d'expulser les envahisseurs. Mais, quand a commencé la décadence, on s'est demandé à qui attribuer le riche héritage de Constantinople et s'il fallait maintenir l'intégrité de l'empire ottoman ou la laisser détruire. A cette question essentielle s'en sont jointes d'autres: d'abord, l'antagonisme permanent des Turcs et des nations chrétiennes soumises à la domination de la Porte, ensuite la tendance de la Russie à se rendre maîtresse de Constantinople. La question d'Orient s'est posée à maintes reprises depuis 1815, notamment lors de la guerre de l'Indépendance grecque, de la révolte de Méhémet-Ali, des guerres de Crimée (1855-56) et russo-turque (1877-78), enfin au début du XXe siècle. Grâce à la constitution en Etats indépendants des principales races vivant dans la péninsule des Balkans, au désintéressement de la Russie des soviets et à la défaite de l'Allemagne en 1918, la question d'Orient a perdu de son ancienne gravité. A la suite des victoires remportées en Anatolie par les nationalistes turcs sur les Grecs, et aussi pour donner satisfaction à leurs sujets musulmans, France et Angleterre ont reconnu, à Lausanne, en 1923, l'existence d'une Turquie indépendante à Constantinople, sur les deux rives des détroits et en Anatolie, mais dès 1919-1920, elles avaient soustrait les parties non turques de l'ancien empire ottoman à la souveraineté des Turcs.

ORIENTALE (*mer*), située à l'E. de la Chine, au S. de la mer Jaune.

Orientales (*les*), recueil de poésies lyriques inspirées, en grande partie, par le soulèvement de la Grèce, et d'une merveilleuse richesse de coloris; par Victor Hugo (1828).

ORIGÈNE, exégète et théologien, né à Alexandrie. Apologiste de grande valeur, il a abusé, dans

l'interprétation de la Bible, de la méthode allégorique (185-254).

Origine des espèces (*Sur l'*) *par voie de sélection naturelle*, un des livres essentiels de Ch. Darwin, où est exposé le mécanisme du transformisme (1859).

ORIHUELA, v. d'Espagne, prov. d'Alicante, sur la Ségura ; 33.000 h. Anc. Université.

ORION, chasseur gigantesque et d'une grande beauté, que Diane changea en constellation (*Myth.*).

ORISSA, région de l'empire anglais de l'Inde, sur le golfe du Bengale.

ORIZABA, v. du Mexique, dominée par le beau *volcan d'Orizaba* (5.450 m.) ; 35.000 h.

ORKHAN-GHAZI, sultan des Ottomans de 1326 à 1360, organisateur de la milice des janissaires.

ORLÉANAIS [*né*], anc. prov. de France, qui, à plusieurs reprises, forma un duché apanage de la famille d'Orléans et fut définitivement réunie à la couronne en 1495 ; ch.-l. *Orléans* ; a formé trois départements : Loiret, Loir-et-Cher et Eure-et-Loir.

ORLÉANS [*lé-an*], anc. capit. de l'Orléanais ; ch.-l. du dép. du Loiret, sur la Loire ; ch. de f. Orl., à 121 kil. S. de Paris ; 69.050 h. (*Orléanais*). Evêché, cour d'appel. Vinaigreries. Patrie de Pothier, E. Dolet, Marie Touchet, Cailly, Foncemagne, S. Julien, Loiseleur, Amelot de La Houssaye, etc. Le siège de cette ville par les Anglais, en 1428 et 1429, est demeuré célèbre. C'est là que Jeanne d'Arc inaugura cette mission merveilleuse qui devait sauver la France de la domination anglaise. En 1870, importantes opérations militaires entre Français et Prussiens. — L'arr. a 14 cant., 107 comm., 163.720 h.

ORLÉANS, nom de 4 familles princières de France : 1° PHILIPPE, cinquième fils de Philippe de Valois, obtint en apanage (1344) le duché d'Orléans, mais mourut sans postérité, et son apanage fit retour à la couronne. — 2° Une seconde maison d'Orléans eut pour chef Louis Ier, frère de Charles VI, assassiné à Paris par les partisans de Jean sans Peur (1372-1407) ; — CHARLES, fils aîné du précédent, poète délicat, chef du parti des armagnacs sous Charles VI, père de Louis XII (1391-1465) ; — Louis II, fils du précédent, roi de France sous le nom de Louis XII (1462-1515). — 3° La troisième maison d'Orléans commence et finit avec J.-B. GASTON, frère de Louis XIII, esprit médiocre et pusillanime, qui prit part à tous les complots contre Richelieu et fut nommé lieutenant général du royaume à la mort de son frère (1608-1660). — 4° La quatrième maison d'Orléans a pour premier représentant PHILIPPE Ier, frère de Louis XIV (1640-1701) ; — PHILIPPE II, *le Régent*, fils du précédent, gouverna pendant la minorité de Louis XV, son gouvernement fut une période de réaction contre les tendances du règne de Louis XIV ; il compromit les finances par le système de Law et la moralité publique par le mauvais exemple de sa vie dépravée (1674-1723) ; — LOUIS, son fils (1703-1752) ; — LOUIS-PHILIPPE, fils du précédent, lieutenant général et gouverneur du Dauphiné (1725-1785) ; — LOUIS-PHILIPPE-JOSEPH, son fils, connu sous le nom de *Philippe-Egalité*, joua un grand rôle sous la Révolution, à laquelle il n'avait pas tardé à adhérer, au point de voter à la Convention la mort de son cousin Louis XVI. Il périt lui-même sur l'échafaud (1747-1793) ; — LOUIS-PHILIPPE, son fils, devint roi des Français sous le nom de *Louis-Philippe Ier* (v. ce mot) (1773-1850).

Philippe d'Orléans (le Régent).

Louis-Philippe Ier eut cinq fils et trois filles : FERDINAND-PHILIPPE, duc d'Orléans (1810-1842), marié à la princesse Hélène de Mecklembourg, qui lui donna deux fils : le *comte de Paris* (1838-1894) et le *duc de Chartres* (1840-1910), qui servit en 1870-1871 sous le pseudonyme de *Robert le Fort* ; LOUISE, qui épousa en 1832 Léopold Ier, roi des Belges (1812-1850) [v. LOUISE] ; MARIE, duchesse de Wurtemberg, qui se distingua dans le dessin, la peinture et la sculpture (1813-1839) ; le duc de NEMOURS (1814-1896) ; CLÉMENTINE, princesse de Saxe Cobourg, née en 1817, mère de Ferdinand proclamé en 1887 prince de Bulgarie ; le prince de JOINVILLE (1818-1900) ; le duc d'AUMALE, né en 1822, m. en 1897 (v. AUMALE) ; le duc de MONTPENSIER (1824-1890). — Le fils du comte de Paris, *Philippe*, duc d'Orléans, né en 1869, est aujourd'hui le représentant de la maison de France et le chef du *parti orléaniste*.

ORLÉANSVILLE, v. d'Algérie (Alger), ch.-l. d'arr., sur le Chélif ; ch. de f. d'Alger à Oran ; à 170 kil. S.-O. d'Alger ; 17.180 h. — L'arr. a 10 comm. ; 182.950 h.

ORLOF (Grégoire), favori de Catherine II, incapable et vain ; mort disgracié et fou (1734-1783).

ORMAZD ou **ORMUZD** (en zend *Ahouramazda*), dieu suprême, dans la religion mazdéenne. Il a sous ses ordres six génies supérieurs ou *Amschaspands* et des milliers de génies secondaires. Ormazd est le principe du Bien, tandis qu'*Ahriman* est le principe mauvais et destructeur.

ORMESSON (LE FÈVRE D'), famille française de magistrats, dont le plus célèbre est OLIVIER III (1610-1686).

ORMOND (James BUTLER, *duc d'*), homme d'Etat anglais, né à Londres (1610-1688).

ORMUZ ou **HORMOUZ**, île à l'entrée du golfe Persique, dans le *détroit d'Ormuz*, par où communiquent le golfe Persique et la mer d'Oman.

ORNAIN, riv. de France, qui se jette dans la Marne (riv. dr.) ; 120 kil.

ORNANO (Alphonse), maréchal de France, né à Ajaccio, un des meilleurs lieutenants de Henri IV (1548-1610) : — JEAN-BAPTISTE, son fils, maréchal de France (1581-1626) ; — PHILIPPE-ANTOINE, de la famille des précédents, maréchal de France, né à Ajaccio (1784-1863).

ORNANS [*nan*], ch.-l. de c. (Doubs), arr. de Besançon ; 2.630 h. Patrie du cardinal Granvelle et du peintre Courbet.

ORNE, fleuve de France, qui passe à Argentan et se jette dans la Manche ; cours 152 kil.

ORNE (*dép. de l'*), dép. formé d'une partie de la Normandie et du Perche ; préf. *Alençon* ; s.-préf. : *Argentan. Domfront. Mortagne*. 4 arr., 36 cant., 513 comm., 274.810 h. 4e corps d'armée ; cour d'appel de Caen ; évêché à Séez. Ce dép. doit son nom à la rivière qui l'arrose.

ORODÈS Ier, roi des Parthes, de la famille des Arsacides ; il régna de 56 à 37, fut constamment en lutte avec les Romains et triompha de Crassus.

Oronte, personnage du *Misanthrope*, de Molière ; type de l'homme de cour qui vise au bel esprit, compose de petits vers dont il est très satisfait, et auquel il n'est pas toujours prudent de dire la vérité. On l'appelle aussi l'*Homme au sonnet*, par allusion au sonnet qu'il soumet à l'approbation d'Alceste et que le misanthrope déclare franchement être *bon à mettre au cabinet*.

ORONTE, auj. *Nahr-el-Assy*, fleuve de Syrie. Il a sa source dans l'Anti-Liban, passe à Antioche et se jette dans la Méditerranée ; 500 kil.

OROSE (Paul), historien et théologien du Ve s., né à Tarragone (Espagne), disciple de saint Augustin, auteur d'une *Histoire contre les païens*.

OROSHAZA, v. de Hongrie, comitat de Bekes ; 23.900 h.

Orosmane, un des principaux personnages de *Zaïre*, tragédie de Voltaire. Son caractère emporté, mais fier et généreux, est resté le type de la jalousie injuste, bien qu'elle repose sur des apparences spécieuses, et qui trouve sa punition dans ses propres excès.

ORPHÉE [*fé*], fils d'Œagre, roi de Thrace, et de la Muse Calliope ; selon d'autres, d'Apollon et de Clio. Il est le plus grand musicien de l'antiquité. Il prit part à l'expédition des Argonautes, et visita l'Egypte. Ses accords étaient si mélodieux que les bêtes féroces accouraient à ses pieds, dépouillant leur férocité. Sa femme Eurydice ayant été mordue d'un serpent le jour même de ses noces, Orphée descendit aux Enfers et charma par la douceur de son chant les divinités infernales, qui lui rendirent son épouse à la condition qu'il ne regarderait pas derrière lui avant d'avoir franchi les limites du sombre empire. Orphée transgressa la défense, et revit Eurydice pour la dernière fois. Devenu sombre et insensible, il fut déchiré par les Bacchantes (*Myth.*).

Orphée.

Orphée et Eurydice, tableau de Poussin, où le paysage se lie admirablement à la composition historique.

Orphée, drame lyrique en trois actes, poème italien de Calzabigi (traduction française de Moline), musique de Gluck (1774), une des œuvres les plus parfaites du grand compositeur. C'est là que se trouve l'air fameux : *J'ai perdu mon Eurydice*.

Orphée aux Enfers, opéra bouffe en deux actes, paroles d'Hector Crémieux, musique d'Offenbach, amusante parodie des légendes mythologiques de la Grèce (1858).

Orphelines (*les Deux*), drame en cinq actes, par d'Ennery et Cormon (1874), pièce bien construite, d'un effet saisissant, et qui fut longtemps populaire.

Orphiques (*poèmes*), ouvrages grecs attribués à Orphée, mais qui sont beaucoup plus rapprochés de nous ; ce sont des hymnes d'initiation aux mystères, un poème sur les Argonautes (*Argonautiques*), un traité sur les vertus magiques des pierres, etc.

ORPIERRE, ch.-l. de c. (Hautes-Alpes), arr. de Gap, sur le Céans ; 450 h.

ORRY (Jean), seigneur de Vignori, financier français, né à Paris. Il fut chargé par Philippe V de la réorganisation des finances de l'Espagne (1652-1719).

ORSEL (Victor), peintre français, né à Oullins ; s'est distingué dans la peinture religieuse (1795-1850).

ORSINI, illustre famille romaine, longtemps rivale des Colonna. Elle donna cinq papes, vingt cardinaux, et de nombreux condottieri.

ORSINI (Félix), conspirateur italien, né à Meldola, qui attenta à la vie de Napoléon III le 14 janvier 1858. Défendu par Jules Favre, Orsini fut condamné à la peine de mort et exécuté (1819-1858).

ORSK, v. de Russie, république des Kirghizes, sur l'Oural ; 20.000 h. Pelleteries.

ORSOVA, nom de deux villes fortes de Roumanie, sur le Danube, près des Portes de Fer : *Alt-Orsova*, 4.600 h., et *Neu-Orsova*, 1.000 h.

ORTEGAL, cap au N.-O. de l'Espagne.

ORTHEZ [*tèz'*], ch.-l. d'arr. (Basses-Pyrénées), sur le gave de Pau ; ch. de f. M. ; à 39 kil. N.-O. de Pau ; 5.850 h. (*Orthéziens*). — L'arr. a 7 cant., 135 comm., 57.020 h.

ORTHEZ ou mieux **ORTHE** (*vicomte d'*), capitaine gascon, gouverneur de Bayonne sous Charles IX. Il refusa de faire massacrer les protestants lors de la Saint-Barthélemy, et écrivit au roi qu'il n'avait trouvé parmi les habitants de la ville que de bons citoyens, braves soldats, mais pas un bourreau ; m. en 1578.

ORTIGUEIRA, v. d'Espagne (Galice), sur l'Atlantique ; 18.000 h. Bains de mer.

ORTOLAN (Joseph-Louis-Elzéar), jurisconsulte français, né à Toulon. On lui doit un remarquable commentaire des *Institutes* de Justinien (1802-1873).

ORURO, v. de Bolivie, ch.-l. de département ; 22.000 h. Salpêtre, mines d'argent. — Le dép. a 140.000 h.

ORVIETO, v. d'Italie, prov. de Pérouse ; 19.000 h. Belle cathédrale.

ORVILLIERS [*li-é*] (Louis *d'*), amiral français, né à Moulins (1708-1792).

ORZESZKO (Elisa), femme de lettres polonaise, née près de Grodno en 1843.

OSAGE, fleuve des Etats-Unis, affl. dr. du Missouri ; 700 kil.

OSAGES, peuplade de Peaux-Rouges, de la famille des Dakotas, dans le nord-est du territoire Indien, sur le fleuve Osage.

OSAKA, v. du Japon (Nippon) ; 1.252.000 h. Port. Commerce de laque ; riz.

OSBORNE, résidence royale d'Angleterre, sur la côte de l'Ile de Wight. Beau château.

OSCAR Ier, roi de Suède et de Norvège, fils de Bernadotte, né à Paris en 1799 ; régna de 1844 à 1857 et mourut en 1859 : — Oscar II, fils du précédent, né à Stockholm en 1829 ; succéda à son frère Charles XV, fut roi de Suède et de Norvège de 1872 à 1905, puis roi de Suède après la séparation des deux Etats en 1905 ; m. en 1907.

Osiris.

OSÉE [*zé*], l'un des douze petits prophètes hébreux.

OSÉE ou **HOSHEA**, roi d'Israël de 726 à 718 av. J.-C., détrôné par Salmanasar V.

OSIANDER [*iân'*] (André), théologien protestant allemand, né près de Nuremberg (1498-1552).

OSIRIS [*riss*], l'un des dieux de l'ancienne Egypte, protecteur des morts, époux d'Isis et père d'Horus.

OSMANIE [*ordre de l'*], créé en 1861 par Abd-el-Aziz, empereur des Turcs. Ruban vert, liséré de rouge.

OSMANLIS [*li*], nom donné aux Ottomans, parce que l'empire turc eut pour fondateur Osman ou Othman Ier en 1304.

OSMAN-PACHA, général turc, né à Amasia. Il s'illustra en défendant Plewna contre les Russes pendant la guerre de 1877 (1837-1900).

OSNABRÜCK, v. industrielle de Prusse (Hanovre), sur la Haase ; 85.000 h. Evêché.

OSQUES ou **OPIQUES**, peuplade pélasgique de l'Italie, dont la langue subsista longtemps dans le patois populaire, à Rome même.

OSSA, auj. *Kissoro*, montagne de Thessalie, fameuse chez les poètes. V. Pélion.

OSSAT [*o-sa*] (le *cardinal* Arnaud *d'*), diplomate français, né à Laroque-Magnoac, près d'Auch ; ambassadeur de Henri IV à Rome. Ses *Lettres* sont précieuses à consulter (1537-1604).

OSSAU [*o-sô*, *vallée d'*), vallée des Pyrénées (Basses-Pyrénées), parcourue par le gave d'Ossau affluent du gave d'Oloron.

OSSÈTES, peuple du Caucase central, qui semble descendre des anciens Iraniens.

OSSIAN, barde écossais du IIIe siècle, fils de Fingal, roi de Morven. Sous son nom, Mac-Pherson publia en 1760 un recueil de poésies d'un grandiose sombre et nuageux, qui firent une grande impression.

OSSUN, ch.-l. de c. (Hautes-Pyrénées), arr. de Tarbes ; 1.620 h. (*Ossunois*). Ch. de f. M.

OSTADE (Adrien *Van*), peintre de l'école hollandaise, auteur d'admirables scènes d'intérieur, né à Lubeck (1610-1685) ; — Isaac, son frère, peintre hol-

landais, né à Lubeck, peignit aussi des intérieurs, des scènes populaires, etc., d'un coloris admirablement dégradé et d'une grande intensité de vie (1621-1657).

OSTENDE (*tan-de*), v. et port de Belgique (Flandre-Occidentale), sur la mer du Nord. Plage très fréquentée ; 44.000 h. Huîtres renommées. Base d'opérations de torpilleurs allemands contre l'Angleterre pendant la Grande Guerre.

OSTERFELD, v. d'Allemagne, Prusse, présid. de Munster, sur l'Emscher ; 30.000 h.

OSTIAKS ou **OSTIAQUES,** peuple finnois de la Sibérie occidentale.

Ostiaks.

OSTIE, port des anciens Etats de l'Eglise, près de l'embouchure du Tibre ; aujourd'hui comblé par les alluvions ; 500 h.

Ostracisme, juridiction établie dans un certain nombre de villes grecques, et particulièrement à Athènes après la chute du tyran Pisistrate et de ses deux fils. Elle consistait à prononcer pour dix ans, par voie de suffrage universel, l'exil des citoyens dont on redoutait la puissance ou l'ambition. Miltiade. Thémistocle, Aristide, Cimon furent successivement frappés de cette peine, qui n'était pas infamante, et n'entraînait pas la confiscation des biens. Les citoyens écrivaient leurs suffrages sur une coquille (en grec *ostrakon*).

OSTROGOTHS [*go*] ou *Goths de l'Est*, peuple germanique qui, établi sur le Danube à la solde de l'empire romain, envahit l'Italie et y fonda, sous Théodoric, à la fin du Ve siècle, un royaume détruit par Justinien en 552.

OSTROLENKA [*lin*], v. de Pologne, sur la Narev ; 15.000 h. Victoire des Français sur les Russes, en 1807.

OSUNA ou **OSSUNA** (*duc d'*), homme d'Etat espagnol, né à Valladolid (1579-1624), vice-roi de Sicile, puis de Naples.

OSUNA ou **OSSUNA,** v. d'Espagne, prov. de Séville ; 18.000 h. Sparterie.

OSYMANDIAS (*di-ass*), roi légendaire de l'Egypte ancienne. Suivant la tradition classique, il aurait fait bâtir la première bibliothèque dont l'histoire fasse mention, et dont la porte présentait cette inscription remarquable : *Trésor des remèdes de l'âme.* Les anciens donnaient au Rameseum le nom de *tombeau d'Osymandias.*

OTARU, v. et port du Japon, Yéso ; 108.000 h.

OTCHAKOFF, v. de la plaine russe, Ukraine (gouv. de Kherson), sur le Dniéper ; 10.800 h.

Otello, opéra italien, livret italien du comte Berio, tiré de l'*Othello* de Shakespeare (traduction française d'Alph. Royer et Gust. Waëz), musique de Rossini (1816) ; — drame lyrique en quatre actes, poème italien d'Arrigo Boito, tiré également d'*Othello* (traduction française de Camille du Locle), musique de Verdi (1887) ; belle partition.

Othello, tragédie de Shakespeare et l'un de ses chefs-d'œuvre (1604). Othello, général maure au service de Venise, le principal personnage, est l'époux brutal et soupçonneux de la belle et vertueuse Desdémone, qui étouffe dans un accès de jalousie furieuse, provoquée par l'astuce de Iago. Son nom est devenu proverbial pour caractériser un mari jaloux, féroce, dont les défiances ne reposent que sur des motifs innocents, qu'il interprète au gré de sa passion. La tragédie de Shakespeare a été imitée par Ducis et traduite en vers par Alfred de Vigny. V. OTELLO.

OTHMAN, 3e calife, de 644 à 656, assassiné par Mohammed, fils d'Abou-Bekr.

OTHMAN ou **OSMAN Ier,** fondateur de l'empire des Turcs Ottomans (1259-1526) ; — OTHMAN II, sultan des Turcs de 1618 à 1622, assassiné par les janissaires ; — OTHMAN III, sultan de 1754 à 1757.

OTHNIEL ou **OTHONIEL,** juge d'Israël (*Bible*).

OTHON (Marcus Sylvius), empereur romain en l'an 69. Proclamé par les prétoriens, il fut vaincu à Bédriac par les légions de Vitellius, et se tua, poussé par l'horreur que lui inspirait la guerre civile.

OTHON Ier, le Grand, roi de Germanie, né en 912. Elu en 938 empereur d'Allemagne, il gouverna avec habileté, réduisit le pouvoir des grands vassaux, contint les Slaves, arrêta l'invasion magyare ; m. en 973 ; — OTHON II, fils du précédent, empereur d'Allemagne de 973 à 983 ; — OTHON III, fils d'Othon II, empereur de 983 à 1002 ; — OTHON IV, empereur d'Allemagne de 1209 à 1218, vaincu à Bouvines par Philippe Auguste en 1214.

OTHON Ier, roi de Grèce, fils du roi Louis Ier de Bavière. Il monta sur le trône en 1832 et fut déposé en 1862 (1815-1867).

OTHON Ier, roi de Bavière, né en 1848, monté sur le trône en 1886 ; m. en 1916.

OTRANTE, v. maritime de l'Italie méridionale, dans la terre de ce nom, qui forme le talon de la botte italienne ; auj. prov. de *Lecce* ; 2.700 h. Evêché.

OTRANTE (*canal d'*), détroit entre la péninsule des Balkans et l'Italie. Il joint l'Adriatique à la mer Ionienne.

OTTAWA, riv. du Canada, tributaire du Saint-Laurent (r. g.) ; 900 kil.

OTTAWA [*ou-a*] ou **OUTAOUAIS,** capitale fédérale du Canada (prov. d'Ontario), sur l'Ottawa ; siège du Parlement et résidence du gouverneur ; 107.000 h.

OTTIN (Auguste), sculpteur français, né à Paris (1811-1890).

OTTO (Louis-Guillaume), diplomate français, d'origine allemande (1754-1817).

OTTOKAR Ier, duc (1192), puis roi (1198) de Bohême ; — OTTOKAR II, duc de Bohême de 1253 à 1278.

OTTOMAN (*empire*). V. TURQUIE.

OTTOMANS [*man*], nom sous lequel on désigne aussi les Turcs, et qui provient d'Othman Ier, fondateur de l'empire turc.

OTWAY [*ou-é*] (Thomas), poète dramatique anglais. Ses nombreuses productions contiennent, à côté de réelles beautés, de regrettables négligences de langage et de style (1651-1685).

OUADAÏ, pays de l'Afrique-Equatoriale française, colonie du Tchad, dans le Soudan central, à l'E. du lac Tchad. Population évaluée à 2.500.000 h.

OUADI-HALFA, v. d'Egypte (Haute-Egypte), sur le Nil ; 3.000 h. Grande cataracte.

OUAGADOUGOU, ch.-l. de la colonie de la Haute-Volta (Afrique-Occidentale française), en pays Mossi 900.000 h. Vicariat apostolique.

OUARGLA, v. et oasis du Saharien algérien, à 800 kilom. S.-E. d'Alger. Capit. du territoire des Oasis, peuplé de 34.745 h.

OUBANGUI ou **OUBANGHI,** riv. d'Afrique, affl dr. du Congo ; 1.300 kil. Il sert de frontière entre le Congo français et le Congo belge.

OUBANGUI-CHARI, colonie de l'Afrique-Equatoriale française, au N. de l'Oubangui ; 600.000 h. Ch.-l. *Bangui.*

OUDE, ancien royaume de l'Hindoustan, considéré dans les légendes hindoues comme le berceau de la race aryenne ; auj. *prov. d'Aoudh.*

OUDENARDE et mieux **AUDENARDE,** v. de Belgique (Flandre-Orientale) ; 6.950 h. Défaite de Vendôme par le prince Eugène et Marlborough (1708).

OUDINÉ (Eugène-André), sculpteur et graveur en médailles français, né à Paris (1810-1887).

Me Oudinot.

OUDINOT [*no*] (Nicolas-Charles), duc DE REGGIO, maréchal de France, né à Bar-le-Duc, que Napoléon présenta à l'empereur de Russie comme le *Bayard* de l'armée française (1767-1847) ; — Son fils, NICOLAS-CHARLES-VICTOR, général français, prit Rome en 1849.

OUDJDA, v. du Maroc, dans la partie du protectorat français, près de la frontière algérienne, sur l'Isly ; 13.000 h.

OUDJEÏN, v. de l'Inde (Malva) ; 35.000 h.

OU-DONG, v. de l'Indochine française (Cambodge), ch.-l. de province, près du Mékong ; 10.000 h.

OUDRY (Jean-Baptiste), peintre animalier et graveur français, né à Paris (1686-1755).

OUELLE, autre *nom* de l'Oubangui.

OUEN (*saint*), évêque de Rouen, né à Sancy (Aisne) ; chancelier de Dagobert Ier et ami de saint Eloi.

OUESSANT [é-*san*], île de France, ch.-l. de c. (Finistère), arr. de Brest ; 2.590 h. (*Ouessantins* ou *Ouessantais*). En 1778, bataille navale indécise entre les Français et les Anglais.

OUEZZAN ou **OUAZIN,** v. du Maroc, de protectorat français, non loin du Sebou ; 16.000 h.

OUFA, v. de Russie, ch.-l. de gouv., sur la Biélaïa ; 93.000 h. Commerce de fourrures.

OUGANDA, pays de la région du Haut-Nil, au N.-O. du lac Victoria. Aux Anglais.

OUGRES ou **OUIGOURS,** embranchement de la race ouralo-altaïque, dont les descendants habitent aujourd'hui plusieurs régions de l'Asie centrale.

OUIDAH, v. du Dahomey (Afrique-Occidentale française), près de la côte de l'Atlantique ; 1.220 h.

OULCHY-LE-CHÂTEAU [*tô*], ch.-l. de c. (Aisne), arr. de Soissons ; 740 h.

OULED-NAÏL, confédération des tribus arabes disséminées dans la province d'Alger.

OULLINS [*lin*], comm. du dép. du Rhône, arr. de Lyon ; 14.090 h., sur le Rhône. Ch. de f. P.-L.-M. Cristalleries, tanneries, ateliers de construction.

OUNYORO, pays de l'Afrique-Orientale anglaise, près du lac Albert.

OUOLOFS, WOLOFS ou **YOLOFS,** peuple nègre du Sénégal.

OURAL, fleuve de Russie, qui naît dans la partie méridionale des monts Ourals et se jette dans la mer Caspienne ; 2.300 kil.

OURALO-ALTAÏQUE (*famille*), famille ethnographique qui comprend les Turcs, les Turcomans, les Hongrois, les Kirghiz, et autres peuples longtemps connus sous le nom générique de Tartares.

OURALS (*monts*), chaîne de montagnes entre l'Europe et l'Asie ; 2.400 kil. de longueur ; plus grande élévation, 1.600 m. Mines d'or, de platine, de manganèse, de nickel.

OURALSK, v. de Russie (République des Kirghizes), anc. ch.-l. de province, sur l'Oural ; 58.000 h.

OURCQ, rivière de France, sortant de l'Aisne, qui se jette dans la Marne et communique avec la Seine par le *canal de l'Ourcq* ; 80 kil. Victoire des Français sur les Allemands (sept. 1914).

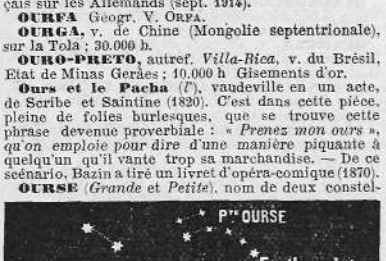
OURFA Géogr. V. ORFA.

OURGA, v. de Chine (Mongolie septentrionale), sur la Tola ; 30.000 h.

OURO-PRETO, autref. *Villa-Rica,* v. du Brésil, Etat de Minas Geraës ; 10.000 h Gisements d'or.

Ours et le Pacha (*l'*), vaudeville en un acte, de Scribe et Saintine (1820). C'est dans cette pièce, pleine de folies burlesques, que se trouve cette phrase devenue proverbiale : « *Prenez mon ours* », *qu'on emploie pour dire* d'une manière piquante à quelqu'un qu'il vante trop sa marchandise. — De ce scénario, Bazin a tiré un livret d'opéra-comique (1870).

OURSE (*Grande* et *Petite*), nom de deux constellations boréales, voisines du pôle arctique et qu'on a appelées aussi *Grand Chariot* (ou *Chariot de David*) et *Petit Chariot.* La Petite Ourse renferme l'*Etoile polaire ;* cette étoile se trouve dans le prolongement d'une ligne passant par les deux étoiles qui représentent les roues de derrière du Grand Chariot et à une distance égale à cinq fois la distance de ces deux mêmes étoiles.



Grande et Petite Ourse.

OURTHE, riv. de Belgique, se jette dans la Meuse (riv. dr.) à Liège ; 165 kil.

OURVILLE-EN-CAUX, ch.-l. de c. (Seine-Inférieure), arr. d'Yvetot ; 780 h.

OUSIRTASEN, nom de plusieurs rois égyptiens, dont les principaux appartiennent à la XIIe dynastie.

OUSKOUB, V. USKUB.

OUST, ch.-l. de c. (Ariège), arr. de Saint-Girons ; sur le Sala ; 840 h.

OUTAMARO, peintre japonais, né à Yédo (1754-1797).

OUTARVILLE, ch.-l. de c. (Loiret), arr. de Pithiviers ; 520 h.

OU-TCHANG, v. de Chine, cap. de la prov. de Hou-Pé, sur le Yang-tsé-Kiang ; 300.000 h.

OUTREAU, comm. du Pas-de-Calais, arr. de Boulogne ; 8.600 h. Aciéries.

OUVRARD [*vrar*] (Gabriel-Julien), financier français et munitionnaire des armées sous la République et l'Empire (1770-1846).

OUZOUER-LE-MARCHÉ, ch.-l. de c. (Loir-et-Cher), arr. de Blois ; 1.295 h.

OUZOUER-SUR-LOIRE, ch.-l. de c. (Loiret), arr. de Gien ; 980 h. Ch. de f. Orl.

OVERBECK (Frédéric), peintre allemand, né à Lubeck, chef de l'école catholique romantique allemande, auteur de grandes fresques religieuses d'une sentimentalité mystique (1789-1869).

OVERYSSEL, prov. des Pays-Bas, anc. départ. franç. des *Bouches-de-l'Yssel ;* 437.000 h. Ch.-l. *Zwolle.*

OVIDE (Publius Ovidius Naso), poète latin, né à Sulmone, auteur des *Metamorphoses.* Poète facile, gracieux et brillant, plutôt que réellement inspiré, il fut l'ami de Virgile et d'Horace, et jouissait des faveurs d'Auguste. Très recherché par les hommes les plus distingués de Rome, lorsqu'il fut exilé en l'an 9, pour une raison restée mystérieuse, il mourut en exil, malgré les supplications de ses *Tristes,* dans la Mésie, près du Pont-Euxin (43 av. J.-C. — 16 apr. J.-C.).

OVIEDO, v. d'Espagne, ch.-l. de prov., ancienne capit. du royaume des Asturies ; 69.000 h. Université.

OWEN (Robert), philanthrope anglais. Il inaugura les premières sociétés coopératives de production et de consommation (1771-1858).

OWEN (Richard), naturaliste anglais, né à Lancastre ; il mérita le surnom de *Cuvier anglais* (1800-1892).

OXENSTIERN (*comte* Axel), homme d'Etat suédois, conseiller de Gustave-Adolphe et tuteur de la reine Christine (1583-1654).

OXFORD, v. d'Angleterre, ch.-l. du *comté d'Oxford,* au confluent du Cherwell et de la Tamise ; 57.000 h. (*Oxoniens* ou *Oxfordiens*). Université célèbre. — Le comté d'Oxford a 180.000 h.

Oxford (*statuts* ou *provisions d'*), conditions imposées à Henri III par les barons anglais. Ils confirmaient la Grande Charte et établissaient trois Parlements annuels (1258). Les statuts furent supprimés par Henri III dès 1261.

OXUS (*ok-suss*), nom ancien de l'Amou-Daria.

OYAMA, maréchal et homme d'Etat japonais (1843-1916) ; généralissime des armées du Japon.

OYAPOK, fleuve de Guyane, tributaire de l'Atlantique ; entre la Guyane française du Brésil ; 490 kil.

OYONNAX [*o-io-naks*], ch.-l. de c. (Ain), arr. de Nantua ; 10.080 h. Tabletterie. Ch. de f. P.-L.-M.

OZANAM [*nam*] (Jacques), mathématicien français, né à Bouligneux [Ain] (1640-1717).

OZANAM (Antoine-Frédéric), historien et littérateur français, né à Milan, auteur de remarquables études sur Dante (1813-1853).

OZOLES, peuple de la Grèce ancienne, dans la Locride occidentale.